

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1840 \(octobre\)- 1847 \(septembre\) : Guizot au pouvoir, le ministère des Affaires étrangères](#)[Collection](#)[1846 \(1er août - 24 novembre\)](#)[Item](#)[18. Saint-Germain, Vendredi 31 juillet 1846, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

18. Saint-Germain, Vendredi 31 juillet 1846, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Absence](#), [Discours du for intérieur](#), [Etats-Unis](#), [Politique \(France\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1846-07-31

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Publication873/238

Information générales

LangueFrançais

Cote1660, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 8

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentFrançais

Transcription

18 St Germain vendredi le 31 juillet 1846 Midi.

Je me suis sentie bien triste et perdue hier en entendant s'éloigner votre voiture. Comme les moments de bonheurs s'écoulaient vite, & quel vide ils laissent dans le

cœur. Je dis mal, le cœur est bien plein, bien riche. Mais comme la vie s'arrête ! Ah le gros souper que je fais là. Vous concevez que je n'ai pas de nouvelles à vous dire. Je trouve le journal des Débats très bien ce matin. Son article sur Thiers excellent. Le contitutionnel embarrassé de coups de pistolet, mais je n'ai pas bien lu encore. La chaleur est excessive ce matin. Je vous écris dans le salon. Ma chambre n'est pas tenable. Je vous en prie prenez c.a.d. faites prendre des précautions. autour de votre personne. Cette mode de coups de pistolet m'épouvante. Vous avez beaux être populaire dans votre province, il a peut s'y trouver quelque mauvais sujet. Dearest prenez soin de vous. Adieu. Adieu, à mille fois cela. Encore quatorze jours. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), 18. Saint-Germain, Vendredi 31 juillet 1846, Dorothee de Lieven à François Guizot, 1846-07-31.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 22/11/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2266>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreVendredi 31 juillet 1846

HeureMidi

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionSaint-Germain-en-Laye (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 05/11/2020 Dernière modification le 18/01/2024

1860
18. / J. Guizot Vendredi le 27.
juillet 1846.

Midi.

Je me suis senti bien tenté
et perdu hier en attendant
s'éloigner de votre voiture. Comme
les hommes de Bruxelles s'en-
dant vite, et peut-être il
s'écouler dans le feu. //
Dri mal, le feu et bien
plein, bien vite. Mais
comme la vie s'arrête! ah
les yeux s'ouvrent que j'ai là.
Mon courage que j'ai par
de nouvelles à vous dire.
Je trouve le journal de dimanche
en bien ce matin. Non assés.

le fort
de pas d
i par via

seine en
lesir laun
mebre vist

ny, c. a. d.
lauction
mex. esth
italit
any beau
erto panna
et pulpe
beaut

premy son d'ouen.
adieu, adieu, & mille fois
ula. encore quatre jours
adieu. J.